



**Commission SF 12/12/2019 - Office SFL**


<b>Titre</b>	<b>Auteur</b>	<b>Editeur</b>	<b>Note</b>
Boule de foudre	Cixin Liu	Actes Sud	3/5
Substance	Claro	Actes Sud	4/5
La machine de Léandre	Alex Evans	ActuSF	3/5
Sémiosis	Sue Burke	Albin Michel	2/5
Les machines fantômes	Olivier Paquet	Atalante	En attente
Darien, les prodiges de l'empire	Conn Iggulden	Bragelonne	2.5/5
L'homme électrique	Victor Fleury	Bragelonne	4/5
Aurora	Kim Stanley Robinson	Bragelonne	2/5
Les faucons de Raverra	Melissa Caruso	Castelmore	4/5
Slade house	David Mitchell	De l'olivier eds	4.5/5
L'ours et le rossignol	Katherine Arden	Denoël	5/5
La fille dans la tour	Katherine Arden	Denoël	5/5
Le labyrinthe des os	James Rollins	Fleuve eds	4.5/5
Mémoire d'outre-mort	Christophe Buehlman	Hugo roman	4/5
Six mois et trois jours	Charlie Jane Anders	J'ai lu	3.5/5
Abimagique	Lucius Shepard	Le Béalial	3.5/5
Acadie	Dave Hutchinson	Le Béalial	4/5
Waldo	Robert Heinlein	Le Béalial	?
Delius une chanson d'été	Sabrina Calvo	Mnémos	4/5
Le cycle de Mithra	Rachel Tanner	Mnémos	3.5/5
Astar mara les chemins d'eau	Brice Tarvel	Les Moutons électriques	4/5

## Fiche de lecture – Comité SF


	<b>Boule de foudre</b>		Genre <i>SF</i>		Sous genre <i>Hard SF</i>	
	Liu Cixin	Actes Sud, septembre 2019	Exofictions	439 p.	23,00 €	Note : 3 / 5
<p>(résumé Electre)</p> <p>Les parents de Chen sont incinérés devant ses yeux par l'explosion d'une foudre en boule. Le jeune garçon, alors âgé de 14 ans, décide de consacrer sa vie à l'élucidation de ce phénomène naturel encore mystérieux pour la science. Plus tard, dans les laboratoires militaires d'armes expérimentales, il découvre les spécificités et les possibilités de cette manifestation.</p>			Grandes attentes et petite déception...			
			<p>Entrain et expectative m'accompagnaient à l'entame du bouquin, mais je dois hélas avouer que mon enthousiasme s'est essoufflé vers la moitié du roman : comme une impression de redondance et l'euphorie initiale de cette quête scientifique est retombée. Cette lecture n'en demeure pas moins agréable par bien des aspects. Commençons par l'écriture et la traduction qui font montre de beaucoup de finesse et de fluidité malgré la présence de nombreux concepts de physique un peu pointus. Le texte trouve son équilibre, balancé entre froide factualité scientifique et une poésie que l'on devine inhérente à la langue chinoise.</p> <p>Vient ensuite l'intense et stimulante immersion dans ce milieu de la recherche scientifique : doute, abnégation, échec, liesse, élaboration de modèles mathématiques, de méthodes expérimentales, visites de laboratoires abandonnées, rencontres avec de farfelus confrères et j'en passe ! Un secteur complexe qui oppose recherche pure et applications pratiques et qui pose également la question de son financement. Et là intervient l'armée, pragmatique et implacable mécène dont les interactions avec le monde de la recherche confèrent beaucoup d'intérêt et de profondeur au roman.</p> <p>Il y a enfin quelque chose de d'extrêmement touchant chez ce narrateur dont on ne connaît qu'à peine plus que le nom, la tragique genèse qui l'a poussé à dédier sa vie à la recherche sur la foudre en boule et les sentiments qu'il dévoile au lecteur mais tait à ses excentriques co-protagonistes.</p> <p>Bref, une fin assez longue, un ton un peu froid parfois, un avis donc très mitigé malgré un chouette sujet abordé dans un curieux contexte et porté par des personnages originaux.</p>			
<p>Né en 1963, Liu Cixin est sans doute l'un des écrivains de SF les plus connus et populaires de Chine suite au succès de la trilogie du <i>Problème à trois corps</i>.</p>			Dans la même famille...			
			Margaux	Fontenay-aux-Roses	Novembre 2019	

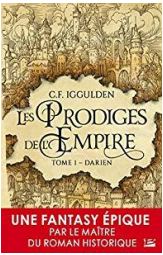
## Fiche de lecture – Comité SF

	Substance		Genre <i>SF mais on croirait pas</i>		Sous genre <i>Gothique</i>	
	Claro	Actes Sud, août 2019	Domaine français	350 p.	21,80 €	Note : 4 / 5
<p>La vie de Benoît, orphelin de la pire catégorie d'après la Tante qui l'a recueilli, arraché au Dortoir aux Entrailles, un orphelin sans géniteur aucun, sans lien.</p> <p>Un démarrage dans la vie pas tip top, qui le terrera et le poussera à s'assimiler à un légume-racine, en étant lui-même dépourvu.</p> <p>Attiré malgré lui par la mort, d'une manière moins lugubre que nonchalante, il peut communiquer avec l'au-delà par des biais pour le moins détournés et déroutants (pour le lecteur, pas pour le protagoniste).</p> <p>Sa rencontre avec Marguerite, plusieurs fois enlevée par des extraterrestres le bouleversera.</p>			<p>Waouh ! Une jolie claque !</p> <p>Un bouquin un peu spécial, qui n'a l'air de parler de rien, mais parle profond, qui disserte sur le vide, sur les pensées absurdes, fugaces ou farfelues pour mieux dire ou taire – on ne saurait l'estimer – une absence, une douleur ou un peut-être un étonnement face à l'absence de douleur.</p> <p>Au début, il se passe peu : ça décrit la Tante fantasque aux épithètes bigarrés, ses plats, du même acabit, qu'elle mitonne avec une passion ritualisée, ses trois amies aux airs de Moires (ou de Parques ou de Nornes, à votre guise), un foisonnement d'introspections et de descriptions se faisant passer pour des digressions mais participant d'une ambiance, glissant le lecteur dans la peau et les émois de Benoit.</p> <p>Ensuite, il se passe un peu plus, sa rencontre avec Marguerite le secoue pas mal.</p> <p>Il n'en demeure pas moins particulièrement apathique, il dévoile sa vie et délivre ses observations par des circonvolutions lexicales mettant en scène un fourmillant vocabulaire dans lequel s'insèrent quelques virgules servant davantage à structurer les énumérations et élucubrations qu'à reprendre son souffle (n'oubliez pas de respirer, le point atterrit quelque part entre 8 lignes et 2 pages plus loin).</p> <p>Le titre, <i>Substance</i> évoque autant les trifouillages d'ectoplasmes de Benoit que la recherche d'une consistance dont il se soupçonne dépourvu.</p> <p>Un livre à ne pas mettre entre toutes les mains, mais qui saura trouver son public : les amateurs de questionnements gothico-existentiels sur fond de poésie en prose et d'humour inopiné.</p>			
<p>Né en 1962, Claro est écrivain, chroniqueur, éditeur et surtout traducteur de grands écrivains de la littérature anglo-saxonne contemporaine. Il a reçu en 2003 le prix Maurice-Edgar Coindreau pour ses traductions.</p>			<p>Antoine Volodine, dans l'esprit, pour le joli phrasé</p>			
			Margaux	Fontenay-aux-Roses	Décembre 2019	

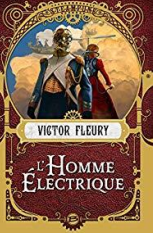
	<b>La Machine de Léandre</b>		Fantasy		steampunk	
	Alex EVANS	ActuSF Septembre 2019	Bad wolf	259 p.	18.90€	Note : 3 / 5
<p><i>La Machine de Léandre</i> Constance Agdal, excentrique professeur de sciences magiques, n'aspire qu'à une chose : se consacrer à ses recherches et oublier son passé. Malheureusement, son collègue disparaît alors qu'il travaillait sur une machine légendaire. La jeune femme le remplace au pied levé et fait la connaissance de Philidor Magnus, un inventeur aussi séduisant qu'énigmatique. Bientôt, une redoutable tueuse et un riche industriel s'intéressent à ses travaux, sans oublier son assistant qui multiplie les maladresses et un incubé un peu trop envahissant...</p> <p><i>La chasseuse de livres</i> Cassandra de Galata est étudiante, elle traduit et commente un vieux texte aride, le journal de Léandre l'Alchimiste, en guise de thèse de magie. Elle rêve de devenir chasseur de livres. L'invitation violette qu'elle reçoit pourrait bien être sa chance...</p>			<p>Les deux textes sont parus pour la première fois en 2014 aux éditions Walrus (éditeur numérique).</p> <p>Un court roman et une longue novella qui auraient mérité une distinction plus marquée de l'un à l'autre... Telle que, et puisque les deux héroïnes s'expriment avec le « je » dans leur récit respectif, je n'ai pas vu la transition.</p> <p>Les deux se déroulent dans le même univers, celui de <i>Sorcières associées</i>, au moment où la magie, disparues depuis des siècles reparait lentement. Comme dans <i>Sorcières associées</i>, le mélange fantasy/steampunk fonctionne, l'écriture est facile à lire, tout comme le scénario à comprendre. Je ferais à <i>La machine de Léandre</i> les mêmes critiques qu'à <i>Sorcières associées</i> : personnages lisses et un peu superficiels (Cassandra en Lara Croft ne m'a pas convaincue), scénario sans surprise.</p> <p>En bref : des récits plutôt destinés aux ados, aux lecteurs sans trop d'expérience dans le genre et à ceux qui ne voudraient pas se prendre la tête.</p>			
<p>Alex (Agnès) Evans est médecin. Les années passées dans des pays aussi divers que la Russie, le Togo, l'Italie ou la Grande-Bretagne, lui ont donné des sources d'inspiration un peu inhabituelles.</p> <p>Elle a commencé à publier en 2013. Elle écrit aussi bien des romans que des nouvelles ou des novellas, aussi bien de la high fantasy (<i>Les Murailles de Gandarès</i>, 2014), ou du steampunk (<i>La Machine de Léandre</i>, 2014, <i>Le Loup des Farkas</i>, 2015) que du paranormal (<i>Skinwalkers</i>, 2016).</p>			<p><b>Dans la même famille...</b></p> <p>Dans le même univers : <i>Sorcières associées</i>, <i>L'échiquier de jade</i> Gail Carriger, <i>Le protectorat de l'ombrelle</i></p>			
			Françoise	Antony	Décembre 2019	


## Fiche de lecture – Comité SF

	Semiosis		Genre <i>Terraformation, un peu de hard science</i>		Sous genre <i>Avatar et First Contact</i>	
	Sue Burke	Albin Michel, 2019	Imaginaires	434 p.	24.90€	Note : 2/ 5
<p>Equipe mixte, une cinquantaine de colons/explorateurs sur une planète extrasolaire veut fonder une société pacifique.</p>			<p>Difficile mise en route, parfois très hard science option biologiste, parfois style déficient, parfois de très bonnes questions mais à lire par d'autres, je ne suis pas convaincue.</p>			
<p><i>Traductrice de l'espagnol, cette journaliste et éditrice étasunienne nous livre son 1<sup>er</sup> roman.</i></p>			<p>Dans la même famille... <i>Livres, films, jeux, auteurs à mettre en relation</i></p>			
			Isabelle	Antony	Dec 2019	

	Darien	Les prodiges de l'empire Tome 1	Fantasy		Héroïc Fantasy	
	Conn Iggulden	Bragelonne 2019		354 p.	20 €	Note : 2,5 / 5
<p>La cité de Darien arrive au terme de son âge d'or. Douze familles y maintiennent l'ordre grâce à leurs soldats, leurs artefacts, leurs espions et leurs souvenirs, se cramponnant à une paix qui menace de s'effondrer. La population subit ce qu'elle ne peut changer. Parmi ces vieilles querelles, un complot est ourdi pour éliminer un roi. Des étrangers à la ville seront contraints de s'y rendre : Elias Post, un chasseur ; Tellius, un vieux bretteur banni de chez lui ; Arthur, un garçon qui ne peut parler ; Daw Threefold, joueur et arnaqueur ; Vic Deeds, qui n'éprouve jamais la moindre culpabilité ; et Nancy, une jeune femme dont le pouvoir pourrait les perdre tous. Au coucher du soleil, leur entrée dans la ville va provoquer une succession d'événements explosifs. Avant le lever du jour, six destinées auront été bâties – ou détruites – à Darien. Bienvenue dans le monde des Prodiges de l'Empire, où l'épée et la sorcellerie sont reines...</p>			<p>J'étais assez tentée par le résumé de ce bouquin, mais c'est finalement la déception qui l'a emporté. Toute la première moitié du roman (c'est long) sert à présenter les personnages. Le monde dans lequel ils évoluent est très peu décrit, c'est frustrant. Lorsque les événements s'accélèrent, tout va trop vite et c'est assez chaotique. Si le bouquin s'appelle Darien, on se sait finalement presque rien de cette ville. Peut-être est-ce un tome de mise en place, mais le rythme est vraiment trop plat pour attendre véritablement la suite.</p> <p>La plume de l'auteur est, elle aussi, assez banale et ne permet pas de passer un moment de lecture délectable. Je pense oublier assez vite ce roman et même si je suis allée au bout sans effort, je ne pense pas lire la suite.</p>			
<p>Auteur britannique de best-sellers historiques, (Gengis Khan , Jules César), il se lance pour la première fois en littérature de l'imaginaire.</p>			<p>Dans la même famille :</p> <p>Peter V Brett – Le cycle des démons</p>			
			Blandine	Bourg-la-reine	Décembre 2019	


## Fiche de lecture – Comité SF


	L'homme électrique		Dystopie fantastique		Steampunk	
	Victor FLEURY	Bragelonne, 2019				4/5
<p>1895. Le drapeau français règne sur l'Europe depuis la victoire de Napoléon à Waterloo. Son descendant, Napoléon IV, engage son empire dans un conflit plus ou moins larvé avec le Japon et la Russie. Dans la toile d'intrigues politico-militaires qui couvent, seuls trois agents d'élites peuvent agir...De Venise à la steppe, en passant par l'Orient Express, la redoutable Comtesse de Cagliostro, l'immonde frère Vacher et le Valet, androïde électrique créé par un génial inventeurs, sont les seuls à même de sauvegarder l'intégrité de l'Empire.</p>			<p>Commençant à Venise sur les chapeaux de roue, se poursuivant en Transylvanie <i>via</i> un voyage sur le mythique Orient Express, ce roman steampunk fait voyager dans une fantastique aventure à la fin du XIXème siècle. Le personnage principal, le Valet, est un automate mécanique qui rappellera aussi bien Frankenstein pour son lien avec son créateur que les Robots d'Asimov. Questionnant sa naissance et sa place dans le monde, entouré d'humains cruels, à commencer par ses compagnons d'aventures, il m'a interrogé alors qu'aujourd'hui on parle de plus en plus d'IA autonomes et d'humanité (voire de transhumanité). Le récit est haletant, l'écriture est maîtrisée et les péripéties rocambolesques. Alliant une science de la narration à des personnages attachants, ce roman se lit tout seul avec un grand plaisir pour ma part.</p>			
<p>Victor Fleury (1986) a écrit 3 romans dans le cycle de l'Empire électrique.</p>			<p><i>Bonshaker, Confession d'un automate mangeur d'opium, L'alchimie de pierre, Bohème</i></p>			
			Matthieu	Boulogne-Billancourt	02/10	

	Aurora		Genre SF			
	Kim Stanley Robinson	Editeur + date d'éd Bragelonne 08.19	Collection Bragelonne SF	603 pages	25€	Note : 2/5
<p>Notre voyage depuis la Terre a commencé il y a des générations. À présent, nous nous approchons de notre destination. Aurora.</p>			<p>Je n'ai pas réussi à lire le livre en entier. Je n'ai pas réussi à m'attacher aux différents personnages notamment l'héroïne. De plus les longs passages de descriptions scientifiques ont eu raison de ma motivation.</p>			
<p>Kim Stanley Robinson est un auteur américain de romans et nouvelles de science-fiction. Diplômé de l'Université de Californie à San Diego en 1974, il est titulaire d'un master en langue et littérature anglaise à l'Université de Boston en 1975. En 1982, il soutient sa thèse de doctorat intitulée "Les Romans de Philip K. Dick" (The Novels of Philip K. Dick), publiée en 1984. Il est principalement connu pour sa trilogie sur Mars et la terraformation de celle-ci : "Mars la Rouge" (Red Mars, 1992), Prix Nebula Meilleur roman 1993, "Mars la Verte" (Green Mars, 1993), Prix Hugo Meilleur roman 1994, et "Mars la Bleue" (Blue Mars, 1996), Prix Hugo Meilleur roman 1997.</p>						
			Eve	Gennevilliers	Décembre 2019	




## Fiche de lecture – Comité SF


	<b>La sorcière captive (t.1)</b>	Les faucons de Raverra	Genre Fantasy		Sous genre	
	Mélissa Caruso	Big Bang		634 p.	18,9 euros	Note : 4 / 5
<p>Empire de Raverra. Les enfants qui naissent avec la marque des mages sont enrôlés de force dans le régiment des Faucons du Doge. La magie de ces enfants est bloquée par un bracelet qu'ils portent au poignet : un jet magique. La personne qui leur a passé ce jet devient leur Fauconnier. Un Fauconnier pour un Faucon. Seul le Fauconnier peut libérer la magie de son Faucon. Fauconnier et Faucon doivent travailler ensemble et ils doivent aussi une obéissance totale à l'Empire.</p> <p>Zaira est une jeune fille qui porte la marque des mages. Sa magie est dangereuse. Elle est parvenue à cacher sa marque et à rester libre. Jusqu'au jour où elle croise la route d'Amalia Cornaro, héritière d'une puissante famille de Raverra. Zaira refuse de devenir un Faucon. La loi n'autorise pas une famille de l'Assemblée, la chambre législative de Raverra, à devenir Fauconnier. La magie puissante est en effet le privilège de l'Etat. Zaira et Amalia sont contraintes de collaborer, d'autant que les germes de la guerre sont sur le point d'éclore.</p>			<p>Un bon roman de <i>fantasy</i>. L'Empire raverrain est un mélange d'Empire romain et de Venise de la Renaissance, la magie en plus. Le roman est écrit à la première personne. C'est Amalia Cornaro qui raconte l'histoire, qui donne sa vision des choses et son ressenti sur les événements. C'est une timide jeune fille, plus passionnée par les études que par les manigances politiques de sa mère. Elle sait qu'elle devra régner un jour. Elle aimerait échapper à sa destinée, mais sa rencontre avec Zaira va la contraindre à faire des choix, à évoluer.</p> <p>Le décor est bien planté. Les personnages sont attachants et l'écriture limpide. Le scénario n'est, par contre, pas aussi simple qu'il n'y paraît au premier abord, pour la plus grande joie du lecteur. Celui-ci passera un bon moment en compagnie de deux héroïnes aux personnalités antagonistes. Ce sera un plaisir de lire la suite !</p>			
<p>Titulaire d'une licence en création littéraire de l'Université Brown et d'un MFA de l'écriture de fiction à l'Université du Massachusetts à Amherst, Mélissa Caruso est une écrivaine américaine. Son premier roman, <i>La sorcière captive</i>, a été nommé au <i>Gemmell Morningstar Award</i>.</p>			<b>Dans la même famille...</b>			
			<ul style="list-style-type: none"> <li>- Précieuse, le pouvoir des lys (t.1) de Maria V. Snyder</li> <li>- Un palais d'épines et de roses de Saraah J. Maas</li> </ul>			Marjolaine

	Slade House		Genre Fantastique		« Maison hantée » (bizarre, en tout cas)	
	David MITCHELL	Editions de l'Olivier, 2019		269 pages	22€	Note : 4.5/ 5
<p>Tous les neuf ans, les propriétaires de Slade House, un frère et une soeur, attirent une nouvelle personne jusqu'à eux. Pendant un temps, ces personnes vivent de bons moments auprès de leurs hôtes, jusqu'à ce que la réalité les rattrape.</p>			<p>Coup de cœur</p> <p>Après un début mitigé, je me suis retrouvée plongée dans l'histoire, pour comprendre que ce qui me semblait anecdotique dans les premières lignes du roman avaient au final toute sa place. 5 histoires différentes et pourtant si liées, pour parvenir à la grande Histoire de cette maison et de ses propriétaires.</p>			
<p>David Mitchell est né en 1969 en Angleterre et a vécu en Italie et au Japon. Auteur de romans inclassables, il a été deux fois finaliste du Man Booker Prize. Il a publié notamment <i>Écrits fantômes</i> (L'Olivier, 2004), <i>L'Âme des horloges</i> (L'Olivier, 2017) ou encore <i>Cartographie des nuages</i> (L'Olivier, 2007), adapté au cinéma sous le titre <i>Cloud Atlas</i> par les soeurs Lana et Lilly Wachowski et Tom Tykwer.</p>						
			Aurélie		Gennevilliers	
					Décembre 2019	

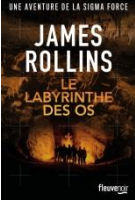
## Fiche de lecture – Comité SF

	<b>L'Ours et le rossignol (t.1)</b>	Trilogie d'une nuit d'hiver	Genre Fantastique		Sous genre	
	Katherine Arden	Editions Denoël		351 p.	21,9 euros	Note : 5 / 5
<p>14<sup>ème</sup> siècle. Russie médiévale. Le pays est sous domination mongole. Les grands-princes de Moscou doivent verser un tribut au Khan de la Horde d'Or. Vassilissa, surnommée Vassia, est la plus jeune fille de Piotr Vladimirovitch, un boyard, grand seigneur de Rus' septentrionale. Marina, sa mère, est morte à sa naissance. On raconte que la mère de Marina, épouse du grand-prince de Moscou, était un peu sorcière. Vassia grandit avec ses frères et sœurs, bercée par les contes que lui raconte Dounia, sa nourrice. La petite fille est différente des autres enfants. Elle aime vagabonder dans les bois, grimper aux arbres, mais surtout, elle voit des choses que les autres ne voient pas. Quelques années plus tard, Piotr se remarie. Sa nouvelle épouse, Anna, est la fille du grand-prince de Moscou, la cousine de ses enfants. La belle-mère de Vassia est mécontente de son exil à la campagne. Très croyante, elle cache un lourd secret. Elle sera bientôt rejointe par Konstantin, un jeune et beau prêtre, très ambitieux. Avec Anna et Konstantin, la vie de Vassia va basculer.</p>			<p>Une histoire qui plongera le lecteur dans les contes et légendes de Russie. Katherine Arden connaît parfaitement son sujet et c'est un régal. On vit avec les personnages pendant les longues journées d'hiver, près du poêle. L'histoire est bien construite. L'héroïne est attachante. On découvre le folklore russe : le <i>domovoï</i>, esprit protecteur du foyer, le <i>vazila</i> qui veille sur les écuries, la <i>roussalka</i>, esprit des eaux. Il y a aussi Morozko, l'énigmatique roi de l'hiver, incarnation de la Mort, qui semble fasciné par Vassia et son frère, l'Ours qui tente de se libérer. La magie des contes de fées s'insère très bien dans la narration. Une magie parfois sombre. Sur toile de fond de lutte entre christianisme et paganisme en déclin, on prendra beaucoup de plaisir à suivre les aventures de Vassia, courageuse jeune fille qui rêve de la liberté de ses frères, dans ce royaume qui fait peu de cas de la condition des femmes. A lire, bien au chaud, près du poêle, pendant que tombe la neige !</p>			
<p>Katherine Arden est une écrivaine américaine diplômée en langues russe et français au <i>Middlebury College</i> en 2011. <i>L'ours et le rossignol</i> est son premier roman.</p>			<p>Dans la même famille...</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Steppe rouge (Johan Heliot)</li> <li>- Nadejda (Olivier Boile)</li> </ul>			
			Marjolaine	Saint-Cloud	Décembre 2019	


## Fiche de lecture – Comité SF

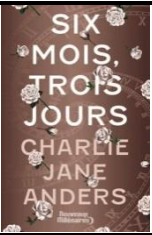
	<b>La fille dans la tour (t.2)</b>	Trilogie d'une nuit d'hiver	Genre Fantastique		Sous genre	
	Katherine Arden	Editions Denoël		402 p.	21,9 euros	Note : 5 / 5
<p>14ème siècle. Russie médiévale. Cela fait plusieurs années que Dimitri Ivanovitch, le grand-prince de Moscou, ne paye plus de tribu à la Horde d'Or, en pleine déliquescence. Dans la campagne russe, des brigands attaquent les villages et enlèvent les petites filles. Vassia s'est enfuie de la maison de son père. Recueillie par Morozko, le roi de l'Hiver, elle décide de poursuivre sa route avec Soloveï, le cheval magique que lui a offert son sauveur. Elle veut voir le monde. Sur son chemin, la jeune fille délivre trois fillettes retenues prisonnières par des brigands. Vassia et ses protégées se réfugient dans un monastère. C'est là qu'elle retrouve Sacha, son frère aîné devenu moine-guerrier. Il est conseiller de Dimitri Ivanovitch, son cousin et l'accompagne dans la lutte contre les brigands. Stupéfait de retrouver sa sœur au milieu de nulle part, Sacha n'a d'autre choix que de la faire passer pour un garçon. Le grand-prince de Moscou et les boyards ne doivent en aucun cas découvrir la véritable identité de Vassia. Sa conduite ferait scandale et sa vie serait menacée.</p>			<p>La suite de <i>l'Ours et le rossignol</i>, qui peut se lire indépendamment du premier tome. On prendra cependant plus de plaisir à lire cette trilogie dans l'ordre. Les éléments qui ont fait le succès du premier tome sont toujours là : magie, guerre, condition féminine et romance sous le manteau blanc de l'hiver. En se faisant passer pour un garçon, Vassia découvre la liberté, l'indépendance et le succès. Quand on sait qu'à l'époque, le seul avenir des femmes russes est de se marier et de vivre à l'écart dans une tour, pendant que les hommes prennent leurs propres décisions et se partagent le monde, on peut comprendre que l'héroïne tente de vivre sa vie. Cependant, avec l'ivresse de la jeunesse, Vassia prend des risques. La chute sera d'autant plus rude. Vivement le troisième tome !</p>			
<p>Katherine Arden est une écrivaine américaine diplômée en langues russe et français au <i>Middlebury College</i> en 2011. <i>L'ours et le rossignol</i> est son premier roman.</p>			<p><b>Dans la même famille...</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Steppe rouge (Johan Heliot)</li> <li>- Nadejda (Olivier Boile)</li> </ul>			
			Marjolaine	Saint-Cloud	Décembre 2019	

Fiche de lecture – Office


	<p>Le Labyrinthe des os – James Rollins</p>	<p>Fleuve noir - 2019</p>	<p>Collection</p>	<p>581 p.</p>	
<p>L'action démarre dans les montagnes encaissées de Croatie : un groupe d'archéologues découvrent les os de ce qui serait une femme, ossements cachés depuis des millénaires dans une chapelle souterraine - à priori ? – catholique. Les peintures primitives qui ornent les murs des souterrains racontent les batailles menées par les tribus des Néandertaliens contre des créatures sinistres et mystérieuses... Mais l'équipe d'archéologues est violemment attaquée par un commando armé. Entre en scène le commandant Gray Pierce et son équipe, chargé d'enquêter sur cette disparition. Les voilà partis aux quatre coins du monde dans une folle enquête mêlant théologie, science et origine de l'humanité...</p>			<p>21.90€</p>	<p>Note : 4.5/ 5</p>	
<p>De son vrai nom, Jim Czajkowski ou James Paul Czajkowski, est un écrivain américain, né en 1961, vétérinaire de formation. Spéléologue amateur et plongeur confirmé, il voyage beaucoup autour de la planète, le plus souvent dans l'eau des rivières, des gouffres et des mers. Il a été également scénariste pour « Indiana Jones et le Royaume du crâne de cristal ».</p>			<p>James Rollins met en scène un groupe militaire secret la Sigma Force, ce titre est le 11<sup>ème</sup> de la série. Ne pas avoir lu les tomes précédents n'impacte pas la compréhension de cette aventure. Une aventure palpitante, pleine de rebondissements, et ce qui ne gâche rien bien documentée sur les plans historique et scientifique. Les éléments religieux mis en balance avec les éléments scientifiques donnent de la légitimité au récit. Le personnage du petit gorille Baako, conçu et modifié génétiquement, doué de conscience présent tout au long du récit ajoute une touche attachante. Bref, on ne boude pas son plaisir tout au long de cette aventure : de l'émotion, de l'action, de l'aventure, un rien d'ésotérisme, un cocktail équilibré qui fonctionne bien !</p>		
			<p>Clive Cussler - Fabrice Papillon Régression - Xavier Muller Erectus – Nicolas Beuglet</p>		
			<p>Céline</p>	<p>Châtenay-Malabry</p>	<p>11/12/19</p>

## Fiche de lecture – Comité SF


	<b>Mémoire d'Outre Mort</b>		Fantastique		Littérature vampirique	
	Christopher BUEHLMAN	Hugo roman, 2019				4/5
<p>1978, New-York, la Big Apple, le rock et le punk vivent leurs heures de gloire. Joey Peacock, 14 ans, aime sa ville qu'il redécouvre à chaque fois qu'il prend le métro, et ce depuis presque 40 ans. Car Joey est un vampire éternellement adolescent. Des bas-fonds où il vit au milieu des clochards avec son clan au Village, en passant par les gratte-ciels et Central Park, Joey joue avec les artères de New-York, se gorgeant du sang de ses habitants. Jusqu'au jour où, au détour d'une rue, il croise de mystérieux enfants vampires...</p>			<p>Sans révéler l'intrigue, Christopher BUEHLMAN revisite le thème du vampire. Loin de l'aristocratie d'un Lestat ou Louis de la Pointe du Lac, totalement à l'opposé de ceux qui brillent à la lumière du soleil, ses vampires relèvent plus de la beat generation, des hippies et de la vision d'un underground new-yorkais peuplé de dingues et de paumés. Joey Peacock, le narrateur, rencontre une foule de personnages atypiques et dérangés, maltraités dans leur (non) vie, lui-même jouant le rôle d'un éternel adolescent, faune qui rappelle Puck, sauf que loin d'un songe d'une nuit d'été lui rôde, vole et se repaît de sang humain. Le roman vire parfois au cradingue, enrobé d'une couche gluante d'humour noir qui peut choquer. Loin des clichés et des habitudes, ce roman n'épargne rien ni personne, surtout quand les enfants-vampires apparaissent et rappellent que l'innocence n'existe pas.</p> <p>La plume est belle, noire et acérée et le roman se lit facilement. Mais des longueurs, l'impression de se faire mener en bateau par les interruptions fréquentes dues à des flashbacks nuancent et le twist final gâchent un peu le plaisir de lecture.</p> <p>Une belle réécriture de la mythologie vampirique, mais une histoire qui ronfle (malheureusement) un peu trop pour atteindre l'excellence.</p>			
<p>- Christopher BUEHLMAN est né en 1969 aux Etats-Unis. Comédien et écrivain, il a écrit plusieurs fictions vampiriques se passant dans les années 60 et 70, à l'imitation de <i>Génération Perdue</i> (<i>The Lost Boys</i>). <i>Mémoires d'Outre Mort</i>, paru en 2014 aux USA, a été nommé au prix Shirley Jackson et a remporté le prix de l'horreur de l'Association des Bibliothèques américaines en 2015.</p>			<p>Anne Rice et son cycle des vampires, <i>Entends la Nuit</i> de Catherine Dufour, le film <i>Lost Boys</i> de Joel Schumacher, <i>Dracula</i>, Mélanie Fazi et Morgane Caussarieu.</p>			
			Matthieu	Boulogne-Billancourt	02/10	

	Six mois, trois jours		Genre SF / Fantastique		
	Charlie Jane Anders	Nouveaux millénaires, 2019	155 p.	12 €	Note : 3,5 / 5
<p><b>Notre modèle économique ? Le paradoxe de Fermi</b>          Cette première nouvelle traite de façon originale de la question existentielle que tout le monde se pose : Sommes-nous seuls dans l'univers ? Une rencontre avec des ET, pleine d'humour. Très réussie.</p> <p><b>Comme neuf</b>          Une jeune femme semble être la seule survivante de l'apocalypse. De temps en temps, elle sort de son bunker, jusqu'au jour où elle trouve l'équivalent de la lampe d'Aladin. Un conte plein d'humour.</p> <p><b>Intestat</b>          Une nouvelle autour d'une réunion de famille avant le décès (apparemment programmé) du père de famille.</p> <p><b>Cartographie des morts soudaines</b>          Un récit sur le voyage dans le temps : chaque mort crée une porte qui permet à des voyageurs de se promener dans le passé et le futur.</p> <p><b>Six mois, trois jours</b>          Un homme qui lit l'avenir rencontre une femme qui voit les futurs possibles. Une nouvelle qui est l'occasion d'une réflexion sur la question de l'avenir/destin.</p> <p><b>Trèfle</b>          Un couple obtient la promesse de 9 ans de bonheur sous condition d'adopter un chat. Mais que se passera-t-il une fois le temps écoulé.</p>			<p>Je suis un peu restée sur ma faim pour quelques nouvelles. La plupart des nouvelles ont des fins ouvertes qui plairont aux lecteurs qui préfèrent éviter les histoires avec un point final.</p> <p><b>Notre modèle économique ? Le paradoxe de Fermi</b>          Très réussie et plein d'humour.</p> <p><b>Comme neuf</b>          Là encore, un conte plein d'humour.</p> <p><b>Intestat</b>          Je suis passée complètement à côté et ai trouvé la nouvelle un peu longue...</p> <p><b>Cartographie des morts soudaines</b>          Récit un peu trop brouillon et incomplet. C'est dommage car on sent qu'il y a un potentiel. Déception.</p> <p><b>Six mois, trois jours</b>          Très bonne nouvelle, avec une fin plutôt ouverte.</p> <p><b>Trèfle</b>          Récit qui plaira aux amateurs de chat, peut-être moins aux autres.</p>		
Charlie Jane Anders est auteur et éditrice			<b>Dans la même famille...</b> <i>Ne tirez pas sur l'ambulance de Fabrice Colin</i>		
			Aurélié	Gennevilliers	Décembre 2019


## Fiche de lecture – Comité SF

	<b>Abimagique</b>		Genre : Fantastique		Sous genre	
	Lucius Shepard	Le Béliat	Une heure lumière	112 p.	8,90 euros	Note : 3,5 / 5
<p>Elle a pour nom Abi — diminutif d'Abimagique. Elle est volupté, sensualité, violence aussi, parfois. Le monde court à sa perte, elle en est convaincue, mais elle dit avoir le pouvoir de sauver ce qui peut l'être... Elle est impénétrable. Possible qu'elle soit Cybèle, <i>Magna Mater</i>, femme sorcière tellurique. Possible aussi que le temps soit venu ; celui du sacrifice...</p>			<p>Grande adepte de la collection « Une heure lumière », j'ai été cette fois un peu moins convaincue. Lucius Shepard ne manque pas de talent, loin de là. Cette novella est très bien écrite avec le défi d'un récit à la deuxième personne du singulier en prime. La mise en ambiance est très réussie : le lecteur est rapidement mis mal à l'aise par la relation entre Abi et un jeune homme, amoureux bien que perdu par la personnalité insaisissable d'Abi.</p> <p>J'apprécie les fins ouvertes mais celle-ci laisse vraiment le champ des possibles très ouvert, peut-être un peu trop pour moi ! Malgré cela, <i>Abimagique</i> est un très bon titre. Amateurs d'expérience tantrique et envoûtante, vous serez servis !</p>			
<p>Ecrivain voyageur et journaliste. 1<sup>er</sup> roman en 1984. Déjà lauréat de 8 prix littéraire dont Nebula, Hugo, Locus et le Prix Imaginales.</p>			Dans la même famille...			
			Morgane	Saint-Cloud	Décembre 2019	

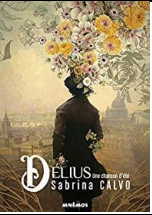


	<b>Acadie</b>		SF		Space-op	
	Dave HUTCHINSON	Le Béalial'	Une heure-lumière	112 p.	8.90€	Note : 4 / 5
<p>Parce qu'il était précisément le type qui avait le moins envie du poste, Duke a été désigné Président de la Colonie. La Colonie, c'est cet ensemble d'habitats spatiaux cachés dans un système stellaire isolé et sans grand intérêt. Le boulot de Duke, purement honorifique, lui permet de se la couler douce... sauf dans les situations de crise comme celle qui se présente. Car voilà qu'une sonde en provenance de la Terre arrive aux frontières du système.</p> <p>Pour les résidents de la Colonie, il n'y a pas pire nouvelle. Cela fait cinq siècles qu'ils fuient l'autorité terrienne : sous la houlette de la généticienne Isabel Potter, ils ont établi une véritable utopie itinérante où une frange toute particulière de la population, les Ecrivains et les Gamins, peut laisser libre cours à sa créativité en matière de reprogrammation génétique. Etre rattrapés est tout simplement inenvisageable : pour avoir violé les strictes lois bioéthiques terriennes, même il y a plusieurs siècles, c'est la peine capitale qu'ils encourent.</p> <p>Heureusement, Duke est l'homme de la situation... non ?</p>			<p>Quand on découvre un auteur, on est en général méfiant s'il nous propose un pavé. Quoi de mieux qu'une novella pour expérimenter une nouvelle plume ? Très bonne pioche avec Dave Hutchinson.</p> <p>Mis devant ses responsabilités et plongé sans l'avoir trop cherché au cœur de l'action, Duke nous entraîne avec lui. Le format court du roman n'autorise pas les temps morts et les réflexions inutiles, et vous n'en trouverez pas. Au contraire, action, décisions cruciales et rebondissements s'enchaînent.</p> <p>Original, plein d'humour et de références (en SF et fantasy, et pas que pour les geeks), le récit n'est pas que pur divertissement, il propose une réflexion sur la science, l'éthique et les énormes tentations offertes par la technologie et les dérives qui en découlent. Le scénario offre aussi une belle surprise au lecteur, mais je ne vous gâcherai pas la découverte !</p>			
<p>Né en 1960, Dave Hutchinson publie coup sur coup quatre recueils de nouvelles à la charnière des années 80, et puis... plus rien. Pendant 20 ans, il se consacre à son activité de journaliste pour la presse locale écossaise. Il revient à ses premières amours littéraires vingt ans plus tard, publiant tout d'abord en 2001 son premier roman, <i>The Villages</i>, un thriller fantastique. Son cycle <i>Fractured Europe</i>, 4 romans parus entre 2014 et 2018 (dont <i>Europe in Winter</i>, récompensé par le British Science Fiction Award), décrit une Europe future balkanisée à l'extrême. <i>Acadie</i>, nommé au Locus 2017, est sa première œuvre traduite en français.</p>			<p><b>Dans la même famille...</b> <i>The Expanse</i>, James Corey</p>			
			Françoise	Antony	Novembre 2019	


## Fiche de lecture – Comité SF

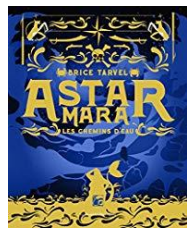
	<b>Waldo</b>		Sf, hard science et magie ?			
	R. Heinlein	Le Béalial'	Une heure lumière	154p.	10.90 €	? / 5
<p>Le 4<sup>e</sup> de couv' mentionne un certain Waldo qui vit en orbite pour ne pas être soumis à la gravité (il a de graves soucis de santé). Obèse, misanthrope mais très intelligent, on le contacte pour des problèmes insolubles et cruciaux.</p>			<p>Prix retro Hugo 2018, mais peut-être pas le meilleur Heinlein ? œuvre de jeunesse qui ne m'a pas accrochée.</p>			
<p>- Faut-il encore le présenter ?</p>						
			Isabelle	Antony	Dec 2019	

## Fiche de lecture – Comité SF

	Délius, une chanson d'été	Vol. 1	Genre <i>Fantastique</i>		Sous genre <i>Féerie victorienne</i>	
	Calvo, Sabrina	Mnémos, 22/08/2019		304 p.	19,00	Note : 4/5
<p>Fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Une série de meurtres choquent le monde, tandis qu'on retrouve des cadavres pleins de fleurs. Sur les traces du tueur, surnommé par la presse à sensation Le Fleuriste, Lacejambe, botaniste marseillais, et Fenby, son acolyte elficologue et anglais, voyagent dans le monde des rêves et des fées afin de le retrouver. Parviendront-ils à sauver le Diadème et la clé des rêves ? Ou disparaîtront-ils, endormis sur un tapis de fleurs, rendus fou par l'amour et la déraison ?</p>			<p><i>Délius, une chanson d'été</i> est ce genre de roman fou qui joue avec l'histoire et les sens. Mêlant réel et imaginaire, on y croise un botaniste opposé à de dangereux ramoneurs qui rappellent étrangement ceux de <i>Mary Poppins</i>, un elficologue épris de la Reine Mab, Arthur Conan Doyle et sa créature Sherlock Holmes, mais aussi le musicien post-romantique Frédéric Délius. Roman chorale, qui joue sur les sens auditif comme olfactif, il rappelle par son intrigue <i>Le Parfum</i>, avec un brin de folie éthérée et de féerie en plus. Prenant son temps pour créer une atmosphère, on ne sait pas vraiment sur quel pied danser, avant l'accélération des cent dernières pages tant ce roman est dense, et pleins de petites références, de jeux de mots et d'allusions à la littérature, la peinture, la poésie et, bien évidemment, la musique. C'est peut là où le bas-blesse, ce foisonnement d'intrigues, sous-intrigues et personnages peut parfois rebuter par l'impression de se faire mener en bateau sans que tous les fils soient reliés vraiment, ou par esquisses à peines entamées, peut perdre le lecteur. Avant de se laisser aller à une plume magnifique qui manie l'humour et l'absurde aussi bien que la poésie des faits, même les plus horribles. Un texte qui ravira les fans de féeries. Une lecture appréciée mais qui a manqué du petit truc en plus pour que j'eusse vraiment adoré.</p>			
<p>Sabrina Calvo, est une autrice, conceptrice de jeux, dessinatrice autodidacte. Délius est la réédition de son premier roman, paru en 1997 chez Mnémos.</p>			<p>Léa Silhol : <i>la Sève et le Givre, La Tisseuse, Nigredo</i>. Shakespeare. La musique de Kate Bush (Délius est un titre de chanson). Karim Berrouka <i>Fée Weed et Guillotine...</i></p>			
			Matthieu	Boulogne-Billancourt	04/12/2019	

## Fiche de lecture – Comité SF

	<i>Le Cycle de Mithra</i>	<i>Le Cycle de Mithra, intégrale</i>	<i>Fantasy</i>		<i>Uchronie</i>	
	Rachel Tanner	Mnémos, 2019		615 p.	25,00 €	Note : 3,5 / 5
<p>An 1533 depuis la formation de Rome (VIII<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ). L'Empire romain s'est converti à la religion de Mithra, mais la puissance de Rome est en train de s'effriter sous les assauts de Perses, des Maures et des Barbares.</p> <p>En Armorique, Judith, fille du seigneur de Braffort, est lancée sur les traces d'une magicienne par une apparition divine ; et le missionnaire Savanarol tente de convertir les païens. En Germanie, le comte Charles prend la tête d'une révolte contre l'Empire. À Rome, l'Empereur tente de conserver l'Empire, et le grand prêtre de Mithra Eunomos de répandre son culte.</p>			<p><i>Le Cycle de Mithra</i> réunit deux romans (<i>L'Empire des Dieux</i> et <i>Le Glaive de Mithra</i>) et quelques nouvelles. Le principe de départ de cette uchronie est original : et si le mithraïsme était devenu la religion dominante de l'Empire romain ? Ce culte est peu connu mais en bonne historienne, Rachel Tanner fournit quelques précisions en fin d'ouvrage.</p> <p>Malgré ses six cent pages, cette intégrale se lit facilement. Le mélange de magie et d'Histoire prend bien, les personnages sont réussis, les scènes d'action aussi. Rachel Tanner sait faire exister cette époque, et construit une intrigue prenante.</p> <p>J'ai toutefois des réserves quand à son style, assez oral et parfois un peu maladroit (dans <i>Le Glaive de Mithra</i>, une femme est « séduite par le séduisant [j'ai oublié son nom] »)... et l'éditeur ne l'aide pas : si l'on veut mettre en avant le travail d'une auteure, autant le relire pour corriger les trop nombreuses coquilles qui agacent à la lecture (à la fin du premier tome, la foule pousse un « rougissement »). C'est d'autant plus dommage que Rachel Tanner a du potentiel – j'ai particulièrement aimé ses descriptions d'une Rome décadente, dans <i>Le Glaive de Mithra</i>.</p>			
<p>Rachel Tanner a fait des études d'Histoire et d'archéologie. Elle est remarquée en 2007 aux Imaginales, pour les deux romans composant le <i>Cycle de Mithra</i>. Les éditions Mnémos rééditent aujourd'hui l'ensemble du cycle. Elle a également publié un roman préhistorique, <i>Le Rêve du mammoth</i>.</p>			<p>Dans la même famille... <i>Boudicca</i>, de Jean-Laurent del Socorro</p>			
			Amandine Guy	Vanves	4 décembre 2019	



Astar Mara

Les chemins d'eau

Fantasy

Fantasy maritime

Brice Tarvell

Les moutons électriques  
(2019)

237 p.

19,90 €

4 / 5

S'étant enfuie de chez le comte de Kydd avec un mystérieux bijou, trois écailles qui s'avèrent être celles d'une antique sirène, la jeune Nalou embarquée à bord d'un navire de pirates se découvre le pouvoir de discerner, grâce aux écailles, les "chemins d'eau", la manière de naviguer sans danger et d'éviter à l'avance écueils et autres pièges de ce monde maritime. Nalou va donc devoir promettre à Robuck, le capitaine albinos, de les guider vers les trésors cachés au bord du pôle depuis l'effondrement de la lune... Mais une course-poursuite s'engage, car la comtesse de Kydd, sirène elle aussi, entend bien récupérer sa puissante relique

Je n'ai malheureusement pas eu le temps de finir ce roman mais ce que j'ai lu m'a plu. On se laisse très vite embarquer dans l'histoire de Nalou, la prose est facile et c'est agréable à lire. Je dirais comme point négatif que les personnages sont assez simples, presque caricaturaux mais finalement pour une lecture plaisir ce n'est pas dérangeant.

Bonus : superbe couverture de Melchior Ascaride (*Le chaudron brisé, Ce qui vient la nuit, Récit du demi-loup...*)

Brice Tarvel, de son vrai nom Jean Pol Laselle, né le 5 août 1946 à Reims, est un romancier - sous ce pseudonyme ou celui de François Sarkel, auteur de nombreux romans ainsi que de nombreux scénarios de BD.

Dans la même famille :

Chris Wooding - Frey

Blandine

Bourg-la-reine

Décembre  
2019